

À Dunkerque et Calais, la « grève du zèle » des douaniers s'intensifie

Redoutant un Brexit dur, les agents des douanes font, depuis lundi, une « grève du zèle » à Dunkerque et Calais qui ralentit le trafic des camions. Gérald Darmanin a prévu de les recevoir mardi matin. En attendant, la mobilisation s'étend.

Le tunnel sous la Manche, la gare de Lille-Europe, celle du Nord à Paris, le port de Marseille, la frontière franco-espagnole du Perthus... En ce quatrième jour de grève de zèle des douaniers du nord de la France, le mouvement semble faire tache d'huile et se propager dans le pays. Lancée lundi par des agents des douanes de Calais (Pas-de-Calais) et Dunkerque (Nord), qui craignent, dans l'éventualité du Brexit le 29 mars, une dégradation de leurs conditions de travail déjà difficiles, cette mobilisation freine considérablement le trafic des camions au départ du tunnel sous la Manche comme du port de Calais.

« Toutes les zones de stockage, capables d'accueillir des centaines de camions en attente, sont déjà pleines », souligne David-Oliver Caron, secrétaire général de la CFDT Douanes, présent sur place. Ce jeudi, le mouvement s'est même étendu au personnel de sécurité d'Eurostar, entraînant jusqu'à deux heures de retard aux trains au départ de la gare du Nord à Paris, et même quelques annulations selon le transporteur ferroviaire.

Pas d'amélioration d'ici mardi

À croire les syndicats de douaniers, le mouvement est parti pour durer. « Au moins jusqu'à mardi », préviennent-ils. C'est mardi, à 9h30, en effet que le ministre de l'Action et des comptes publics, Gérald Darmanin, a prévu de recevoir les organisations syndicales nationales des douanes à Bercy. S'ils se félicitent d'être entendus et reçus, ces syndicats n'entendent pas lever leur pression d'ici-là.

« Le Brexit est le catalyseur d'un malaise sourd qui existe depuis des années, explique Vincent Thomazo, secrétaire général d'Unsa Douanes. Il est rare que nous fassions grève, mais nos conditions de travail se sont tellement dégradées ces dernières années, qu'on ne lâchera pas sans résultats. »



6000 postes supprimés depuis dix ans

La sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne fait craindre aux douaniers que ces conditions soient « rendues encore plus pénibles et intenses », précise David-Olivier Caron. Mais ils demandent également la revalorisation de leurs heures travaillées de nuit et de leur indemnité de risque, non revalorisée depuis sa création en 2002 », selon Vincent Thomazo qui rappelle qu'« en dix ans, les services douaniers ont perdu 6 000 emplois ». En réponse, le ministère du Budget souligne avoir anticipé le risque d'un Brexit dur. « Nous avons investi plus de 20 millions d'euros pour améliorer les conditions de travail des douaniers (scanners automatiques) et avons lancé le recrutement de 700 agents supplémentaires sur la période 2018-2020 dont 267 déjà opérationnels dans les Hauts-de-France et 160 en Normandie pour justement faire face aux effets du Brexit », rétorque-t-on à Bercy, qui considère le Brexit comme « un prétexte pratique pour mettre en avant des revendications salariales ».

Lien article : <http://www.leparisien.fr/economie/a-dunkerque-et-calais-la-greve-du-zele-des-douaniers-s-intensifie-07-03-2019-8027142.php>

